

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$6.10
Tout les jours..... 0.50
Trois fois par semaine..... 0.50
Une fois la semaine..... 0.50
Avis de Naisances, Mariage ou
Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 31 Juillet 1885
L'HON. JOHN COSTIGAN

Quelle vie que celle des hommes publics! Constamment sous le harais, ils n'ont pas même, la plupart du temps, la satisfaction de s'entendre dire qu'ils ont fait leur devoir, quand ils se dévouent entièrement pour le bien général, quand ils s'oublient eux-mêmes, quand ils sacrifient les intérêts des leurs, pour se consacrer davantage à la mission, aux travaux qu'il se sont imposés.

Aussi, lorsqu'il se rencontre qu'une autre récompense que l'insulte et la calomnie vient couronner le mérite de l'un de ces ouvriers du devoir et du dévouement, chacun doit acclamer cet acte de justice et de réparation dans la mesure de ses forces.

L'honorable John Costigan, ministre du Revenu de l'Intérieur, était l'objet hier soir de l'un de ces rares témoignages de reconnaissance de la part d'un certain groupe de ses amis personnels et de ses co-nationaux.

La démonstration a eu lieu au Russell, et entr'autres personnes présentes on remarquait l'honorable Frank Clemow, MM. D. O'Connor, président, Patrick Baskerville, M. P. P., Hugh Ryan, l'échevin Heney, Arch. Stewart, Michael Starrs, Wm Baskerville, C. H. Mackintosh, M. P., vice président, le Capt. McCaffrey et les représentants de la presse locale.

Le cadeau que l'on a offert à l'honorable ministre du Revenu de l'Intérieur est une superbe maison garnie, située au No. 224 rue Cooper, et M. Daniel O'Connor lui a lu l'adresse suivante :

A l'honorable John Costigan.
Monsieur,—Un certain nombre de vos amis dans la Puissance vous prient ce soir d'accepter l'acte de propriété d'une maison dans la ville d'Ottawa comme faible expression de l'estime qu'ils font de vos services comme ministre de la Couronne.

En consultant votre passé, vos amis sont fiers de constater que vous vous êtes toujours conduits, dans les luttes publiques et sous les circonstances difficiles où vous a placé le poste responsable que vous occupez, de manière à satis faire tout le monde et à sauvegarder la paix, la prospérité et le bonheur du peuple canadien.

Quoique représentant spécialement les Canadiens-Irlandais de la Puissance dans le Cabinet de sir John A. Macdonald, toutes les autres nationalités et toutes les croyances peuvent aussi vous réclamer comme leur avocat à cause du grand amour que vous avez voué au Canada, votre terre d'adoption et notre patrie commune.

Souhaitant que longtemps encore vous continuerez à occuper un poste éminent dans les Conseils de la nation et que votre estimable épouse et vous jouerez durant de longues années de la santé et du bonheur sous le toit de la maison que la reconnaissance publique vous offre, nous sommes heureux de représenter en ce moment vos amis et vos admirateurs de la Puissance et de vous présenter ce témoignage d'estime en leur nom et sous notre signature.

Signé :
D. O'CONNOR, FRANCIS CLEMOW,
WM. MACKAY, GEORGE GOODWIN,
ALONZO WRIGHT, ARCH. STEWART,
P. BASKERVILLE, WM. MCCAFFREY,
JOHN HENEY.

Ottawa, 30 juillet, 1885.

La réponse de M. Costigan a été éloquent et émue. Après avoir remercié cordialement ses amis de leur royale offrande, il passa en revue sa carrière politique.

M. Mackintosh, l'honorable F. Clemow, M. Baskerville, M. Starrs, M Heney et le Capt. McCaffrey firent ensuite un éloge bien vrai et bien flatteur des éminentes qualités qui distinguent l'honorable ministre comme citoyen et comme homme public.

Nous voudrions pouvoir publier ici toutes les éloquentes choses dites à cette occasion ; mais, dans l'impossibilité où nous sommes de le faire, nous nous joignons cordialement au moins à ses amis pour rendre hommage à la haute impartialité, à l'intelligence et au dévouement dont a toujours fait preuve l'honorable John Costigan.

LA MINERVE

La Minerve ne compte pas moins de cinq prêtres canadiens qui agissent à l'heure actuelle comme ses correspondants en Europe : l'abbé Labelle, l'abbé Proulx, l'abbé Bruchési, le Révd P. Marsile et l'abbé Gérin. Et tous sont de bonnes et fines plumes.

C'est un tour de force qui n'a jamais été accompli encore par aucun journal canadien.

Les lettres de l'abbé Proulx notamment ont eu beaucoup de retentissement ; elles nous ont révélé un littérateur distingué qui est appelé à faire sa marque. Elles ont été lues avec une avidité telle que tous les numéros qui les contenaient sont, dit-on, épuisés. Faudra réunir tout cela en volume : ce sera un volume d'un intérêt saisissant.

Nous ne serions pas surpris de savoir que la Minerve s'assure la collaboration de l'abbé Proulx d'une façon permanente. Ce serait une acquisition précieuse pour le grand journal conservateur, qui, nonobstant une rude concurrence, sait maintenir sa place avec éclat à la tête de la presse franco-canadienne.

M. TASSE ET LES CANADIENS ÉMIGRÉS

Le Messager publié à Lewiston, Maine, reproduit le discours prononcé par notre député au banquet de la Saint-Jean-Baptiste, et l'accompagne des réflexions suivantes :

"Nos lecteurs trouveront sur notre première page le discours prononcé par M. Tassé, M. P., au dernier banquet de la St Jean Baptiste à Ottawa. Notre confrère de la Minerve, qui ne perd aucune occasion de manifester ses vives sympathies pour ses frères émigrés, a trouvé encore cette fois le moyen de placer une allusion flatteuse pour les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

"Nous répéterons aux Américains qui voudraient voir dans notre avancement comme nationalité un danger, une menace pour le repos de cette république, les nobles paroles que M. Tassé adressait aux Anglo-Saxons du Canada :

"Nous ne sommes un danger, une menace pour personne, a-t-il dit. Fils de la liberté, nous en connaissons le prix, nous la voulons et pour nous et pour tous. La liberté est un fruit tombé du ciel, qui ne saurait être la propriété d'un peuple, d'aucun individu. Chacun y a droit comme à l'air qu'on respire. Mais

si nous voulons la liberté, l'égalité, la fraternité pour tous— devise sublime que St Jean-Baptiste annonça le premier sur les bords du Jourdain et dont on a fait depuis un si sanglant abus— nous ne voulons de menace ou d'injustice de personne. Nemo me impune lacessit. Jetés par la Providence à côté de nationalités qui, elles aussi, ont bien des qualités, bien des gloires à réclamer, et quelques-unes de ces gloires nous sont communes— nous voulons travailler avec elles sans l'effacement de personne, sans l'absorption de personne, dans le respect des droits de chacun, des libertés de chacun, au grand problème de notre avenir."

A TRAVERS LA POLITIQUE
Il y a eu séance du Cabinet hier après-midi.
Sir Charles Tupper, Haut Commissaire du Canada en Angleterre, s'est embarqué hier pour le Canada, où il fera un court séjour.

L'honorable M. Caron est parti pour Québec aujourd'hui. Il sera de retour mardi.
Son Excellence le Gouverneur-Général passera dans la capitale la semaine prochaine, en route pour l'ouest.

Sir Leonard Tilley est rendu à St Andrews, N. B. On espère qu'un complet repos le ramènera bientôt à la santé.

Il est entendu qu'il va avoir plusieurs changements ministériels, mais on ne peut guères donner de noms avant que ces remaniements aient été sanctionnés par le Gouverneur-Général.

Sir John A. Macdonald est parti pour la Rivière du Loup hier après-midi. L'honorable M. Bowell a aussi quitté Ottawa dans le même temps en destination des Provinces Maritimes. Il doit se rendre jus qu'à l'île du Prince-Edouard.

LE RETOUR DES PELERINS
Le pèlerinage des catholiques canadiens français d'Ottawa est revenu dans la capitale hier soir vers les neuf heures, après un charmant voyage.

A leur retour à Montréal, hier matin, les pèlerins, au nombre de mille environ, ont entendu la messe à l'église de Notre-Dame.
On parle de guérisons miraculeuses accomplies, mais les informations qui nous ont été fournies à cet égard ne nous permettent de signaler aujourd'hui aucun cas particulier.

Les exportations d'animaux du port de Montréal, durant la semaine dernière, ont été de 2,749 têtes de gros bétail et 4,561 moutons. C'est une augmentation sur la semaine correspondante de 1884 de 1,583 pour le gros bétail et 2,496 pour les moutons.
Les exportations totales jusqu'à cette date ont été de 31,922 de gros bétail et 19,673 moutons. Celles de 1884 étaient de 24,953 gros bétail et 10,400 moutons.

Le président Cleveland a résolu de garder au service de son administration les consuls suivants : R. S. Chilton, à Goderich, Out. ; R. J. Stevens, à Victoria, Colombie Anglaise.

Aux pelerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.
P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

Les vrais amis sont toujours la Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que joncs de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, ch z H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

PERDU
Un vieux portefeuille de maroquin rouge, contenant des cartes d'affaires et autres papiers. La personne qui le rapportera à ce bureau sera libéralement récompensée.
28 juillet 1885

ON DEMANDE
Trois institutrices ou instituteurs, dont l'un capable d'enseigner le français et l'anglais, pour les écoles catholiques de Notre-Dame-du-Laus. Salaire libéral. Pour plus amples informations s'adresser à Rév. E. Tinguier, curé et sec.-trésorier, Notre-Dame-du-Laus.

ON DEMANDE
Deux institutrices pouvant enseigner le français et l'anglais pour les écoles catholiques du township de Buckingham. Pour plus amples informations, s'adresser à A. Guy, sec.-trésorier, Buckingham.

DEMANDE
On a besoin, dans le Canton Aldfield, de deux maîtresses d'école enseignant le français et l'anglais.
S'adresser à M. C. V. Casault, secrétaire-trésorier, Bureau de Poste Hulverden, Canton Aldfield, Pontiac.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 350 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885.

\$10,000.00
—DE—

MARCHANDISES DE GOUT

—ET—

Articles de Modes

A VENDRE DE SUITE

A VEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à moitié prix?

VEZ NOUS VOIR

A VEZ-VOUS besoin de riches PLUMES et d'élégants FLEURS?

VEZ NOUS VOIR.

A VEZ-VOUS besoin de nouvelles DANTELLES et de FICHUS?

VEZ ENCORE NOUS VOIR.

A. Woodcock
Magasin Spécial de Modes,
39, RUE SPARKS.

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES
Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE
Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

AMELIORATIONS LOCALES

CONSTRUCTION d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés, dans les rues sous-mentionnées, dans le quartier By, en la ville d'Ottawa.
Avis est par le présent donné que le Conseil-de-Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés ayant les dimensions suivantes et dans les rues ci-après désignées :

Dans la rue York, de l'égout principal à la rue William, tuyaux de 24 pouces.
Dans la rue York, de la rue William à la rue Sussex, tuyaux de 18 pouces.
Dans la rue Sussex, de la rue George à la rue Clarence, tuyaux de 15 pouces.
Dans la rue Sussex, de la rue Clarence à la rue St Patrice, tuyaux de 15 pouces.
Dans la rue Sussex, de la rue George à la rue Rideau, tuyaux de 12 pouces.
Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et à prélever le coût de ces travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds, représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du onze Août A. D. 1885.
Ottawa, 28 juillet, 1885.

W. P. LETT, greffier de la Cité.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le Quartier Ottawa, en la Cité d'Ottawa

Avis est par le présent donné que le Conseil-de-Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs ayant les dimensions suivantes et dans les rues ci-après désignées :
Entre les rues Sussex et Dalhousie.
Du côté Nord de la rue Water, transversal, 3 pouces, 8 pieds.
Du côté Sud de la rue Water, transversal, 3 pouces, 8 pieds.
Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur et de 40 pouces de largeur et les frais de remplissage qui s'en suivent seront supportés par la Corporation dans chaque cas.
Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et à prélever le coût de ces travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds, représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du onze Août, A. D. 1885.
Ottawa, 28 juillet 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

Photographies

GRANDE REDUCTION

POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par Doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
18 Oct. 1884

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.
RUE O'CONNOR.
4 décembre 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède géral, en usage Etc.—Unité et dans la Puissance

LE BARRIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BURFALU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

UN TRAITRE

La trahison ne porte pas toujours bonheur, dit le Courrier des Etats Unis.

Il parait que l'ex-maréchal Bazaine, qui habite l'Espagne, comme on sait, est maintenant dans la plus complète misère.

Tout récemment invité à dîner par un de ses amis, il n'a pu se rendre à l'invitation, faute d'un costume convenable pour s'y présenter. Il a dû faire pour vivre une vente de quelque débris qui lui restaient de son ancienne splendeur.

Un tableau qui lui avait été donné par l'empereur Napoléon III et auquel il tenait beaucoup a été vendu 2,000 fr. Mais cette somme a bien vite disparu pour des besoins journaliers et pour le paiement des dettes criardes.

Celui qui a été un moment à la tête de la plus belle armée française et qui, s'il avait voulu user loyalement des capacités militaires que la nature lui avait départies, n'eût pu sauver son pays, et, grâce à la victoire, devenir l'un des plus grands citoyens de France, languit aujourd'hui méprisé et misérable et ne doit désirer qu'une chose : la mort et l'oubli.

Juste retour des choses d'ici bas

HOMARD VIVANT

Le World, de Chatham, nous apprend que l'on va tenter au prochain voyage du steamer Clifton, l'expédition du homard vivant sur le marché anglais. On a construit dans le vaisseau des réservoirs que l'on emplira d'eau salée et dans lesquels on placera cinq cents homards vivants. Le steamer s'arrêtera à Escuminac à son départ de Miramichi pour recevoir les homards. Le seul danger qu'on appréhende, c'est que l'eau chaude du Gulf stream tue le homard. Si on le rend vivant en Angleterre, il est probable qu'un commerce profitable s'établira.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez-la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

Sirof des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal. P. Q. 9 oct

AVIS

Toutes personnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue Rideau, ou on leur fournira tous les renseignements voulus. Tels transferts s'accomplissent sans frais extras.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

PERDU

Vendredi soir, dans les environs du No. 276, rue Clarence, un petit chien (Fox Terrier) tout blanc et à queue courte. Toute personne qui le remettra ou fournira des informations à son sujet au numéro 254, rue St-Jas, recevra \$5 de récompense, et on poursuivra quiconque le gardera en sa possession après le présent avis.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevages de bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$250 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAI de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Déductions de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Maps, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire, 13 mars 1885—la

MILLE-ILES, RIVIERE ST. LAURENT. LA VENTE à l'enchère des baux pour vingt ans de certaines ILES formant partie du groupe sus-mentionné, quelques-unes d'entre elles situées au Coude Kiddler, d'autres à l'endroit surnommé les Raft Narrows, d'autres enfin se trouvant dans le groupe du lac Fleet, aura lieu au Palais de Justice, à Brockville, à 2 hrs. p. m. mercredi, le 5 août prochain.

EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. BUREAU D'AGENT D'IMMEUBLE MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884. A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 RUE NICOLA

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., sous sur avis.

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX DU PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc., de première choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés. EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes sucrées. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc. et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont obtenues à recommander comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince Édouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusement les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route. Des chars palais laissent Montréal le lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St. Jean, N. B., sans interruption. Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne. Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables. Importateurs et Exportateurs. Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 26 Mai 1885

FETES! FETES! FETES! MAGASIN DE G. OS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curaçao, Morasquin, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire, Ottawa, 5 Déc. 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. BUREAU D'AGENT D'IMMEUBLE MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884. A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 RUE NICOLA

Sirop des Enfants du Dr Goderre: Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Tour, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 ct. par la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

J. L. N. GINDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull — ET — 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE, 69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince Édouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusement les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route. Des chars palais laissent Montréal le lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St. Jean, N. B., sans interruption. Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne. Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables. Importateurs et Exportateurs. Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 26 Mai 1885

Sirop des Enfants du Dr Goderre: Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Tour, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 ct. par la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883

THE MIKADO.

MIKADO est le nom d'une plantation appartenant à la Compagnie de Commerce Mikado.

Cette plantation était autrefois la propriété de Mikado, roi du Japon, et n'était cultivée que pour l'usage de la maison Royale.

Le roi la vendit plus tard à la condition qu'une quantité suffisante de Thé serait fournie à la famille Royale, car le roi n'en voulait pas faire usage d'autre.

C'est un fait reconnu que les Thés cultivés sur cette plantation sont, pour la pureté, la force et l'arôme, les meilleurs du monde.

La Compagnie a réussi à introduire ces Thés dans Ottawa; ils sont en paquets d'une livre et d'une demi-livre et se vendent pour la modique somme de 45 centins la livre.

Prenez garde aux contre-façons. Demandez le Thé Mikado à votre épicer; insistez pour l'avoir et n'en usez pas d'autre.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON En Un Jour Après l'Ordre Donné

—AUSSI— VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85

ALPHONSE JULIEN, Pompes Funèbres

Entrepreneur de 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray 16 déc

CHAPEAUX DE SOIE

Chapeaux en Feutre, Chapeaux en Paille, Casquettes, Calottes, Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Ouvrages en ecorce très variés H. L. COTE 128, Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS PAR H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA 22 avril 1885

Tailles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

35 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine,

FE... D'U... Cette... vais con... droit et... Le ch... encore é... petit bo... alors u... départ... velle en... temps à... environ... feu u... Et le... dre la di... me u a... porte fa... sins. —All... plus,—c... avec leu... percepti... ce voya... leurs ye... peut arr... brassons... nous r... Je n'e... thérie... comme i... partais f... temps, j... constan... lui rend... m'avait... mière re... le lui re... vant son... me frapp... pas cach... le. Me vo... Si tu c... vie de p... surtout l... compren... s'enthou... au début... J'y ar... tement l... mois sui... mes yeux... ces fêtes... ma prim... tirer tan... c'était S... Catherine... Barbe, av... sérénade... que le S... Saint Nic... fert par l... moisselles... offert par... aux jeun... nouvel a... Toutes... bles se p... à mon in... sant regn... célébrati... les réuni... le prétex... rôle avec... insoucia... place nu... n'aperce... nous par... ques par... pouvais j... pûte se... mon âme... j'avais o... d'emport... Ces jo... lies et de... ciales", c... le dédain... suivaien... venir vi... rées, à di... nouvelles... vait ajou... bes blan... tournoye... vieil hôte... mes rêve... m'agitai... tneux; l... l'envollen... grisaien... loppant... évocation... roses, les... brillants... les frais s... ses; j'en... des et rie... Ce n'ri... chacune

FEUILLETON

HISTOIRE D'UNE KENIOLE

VI

Cette année-là même, je devais commencer mes études de droit et partir pour Paris.

Le chemin de fer n'était pas encore établi, et pour un fils de petit bourgeois surtout, c'était alors une grosse affaire qu'un départ pour la capitale.

Et le "fiou", avant de prendre la diligence, considérait comme un devoir d'aller de porte en porte faire ses adieux aux voisins.

—Allons, garçon, disaient les plus-cieux qui devaient mourir avec leurs naifs préjugés et leurs perceptions confuses au sujet de ce voyage si extraordinaire à leurs yeux, — tu vas loin et tout peut arriver, comme on dit; embrassons-nous; qui sait si tu nous reverras... ?

Je n'osais pas oublier Catherine dans ma tournée, et comme il était convenu que je partais fort loin et pour longtemps, je profitais de cette circonstance attendrissante pour lui rendre le baiser d'ami qu'elle m'avait donné jadis, à notre première rencontre dans la rue. Je le lui rendis avec intérêt, devant son mari dont l'émotion me frappa... Elle ne lui avait pas caché l'histoire de la Keniole.

VII

Me voici donc à Paris.

Si tu connaissais notre bonne vie de province, mon cher Rami, surtout la vie de ce temps-là, tu comprendrais pourquoi Paris ne s'enthousiasma pas énormément au début de mon séjour.

J'y arrivais en octobre; et justement le calendrier allait, les mois suivants, faire passer sous mes yeux le pompeux défilé de ces fêtes dont mon enfance et ma prime jeunesse avaient su tirer tant d'aimables plaisirs: c'était Sainte Cécile et Sainte Catherine, Saint Eloi et Sainte Barbe, avec les bouquets et les sérénades, les messes en musique et les repas de corps; puis Saint Nicolas, avec son bal offert par les jeunes gens aux demoiselles, en attendant que le bal offert par les pères de famille aux jeunes gens; et Noël, et le nouvel an, et les Rois...

Toutes ces époques mémorables se présentaient maintenant à mon imagination, avec le cuisant regret de n'être plus à leur célébration, je revoyais les bonnes réunions dont elles étaient le prétexte et où je tenais mon rôle avec l'entrain d'une belle insouciance. Je me rappelais la place nue j'y occupais et d'où je n'apercevais que des visages épanouis par le rire et si sympathiques par leur franchise. Je ne pouvais pas me persuader qu'on pût se passer de moi... Toute mon âme allait à ce pays d'où j'avais oublié, me semblait-il, d'emporter ma jeunesse même.

Ces journées d'innocentes folies et de distractions "provinciales", comme on dit ici avec le dédain de l'ignorant, me poursuivaient sans pitié de leur souvenir vivace, éclatantes et parées, à distance, de toutes les nouvelles séductions qu'y pouvait ajouter la privation. Les robes blanches que j'avais vues tourner sous les lustres du vieil hôtel de ville, traversaient mes rêves avec des frissons qui m'agitaient d'un frisson voluptueux; les fleurs froissées dans l'envolement de la valse me grisèrent de leurs parfums enveloppants; je retrouvais dans ces évocations sensuelles les jeunes roses, les bras soyeux, les regards brillants, les tièdes haleines et les frais sourires de mes danseuses; j'entendais des voix limpides et riennes qui m'appelaient.

Ce n'était que le lendemain de chacune de ces fêtes que je me

sentais soulagé. Ils ont fini là-bas, me disais-je avec une satisfaction d'assez mauvais goût, je le confesse, mais bien excusable chez un malheureux de mon espèce.

"Ils ont fini!" Cela voulait dire: Les voilà bien avancés! Consolation factice qui ne faisait de mal à personne.

VIII

C'est ainsi que je m'étais consolé jusqu'au 24 décembre, veille de Noël.

Le soir était venu. J'étais seul dans ma chambre d'étudiant, étroite, nue, humide et sombre, comme on en trouvait tant dans les hôtels noirs et boiteux de l'ancien quartier latin. Il y faisait un froid! Le hasard, cruellement ironique, avait placé au-dessus du miroir vitreux qui garnissait ma cheminée, une lithographie le passage de la Bérésina. Ce n'était pas précisément une œuvre chande: l'artiste avait si bien soigné son effet de neige, qu'on n'y voyait que cela. Le reste à l'avenant: les murs de mon réduit étaient couverts d'un papier grisâtre tout murgalé, illustré de moisissures épanouies en anémones et rapiécées en mille endroits. Vêtement en lambeaux d'une misère honteuse.

Oui, il faisait froid là dedans; et les trois ou quatre rondins de hêtre, minces comme le doigt, avec la flamme grêle qu'ils promenaient dans l'âtre morne, ne pouvaient lutter, dans mon souvenir, avec la grosse panse rouge de nos étuves bourrées de galettes.

Je le revoyais, cet énorme poêle, avec son double four, son pot en forme d'œuf, son couvercle à poignées brûlantes et coiffé de son long bonnet à boule de cuir. Autour de lui, jusque derrière la plate-buse dans laquelle roulaient des sons d'orgue, j'entrevois les parents et les amis, tous chaudement assis à la coquette. Ce terme de chez nous indiquait la somnolente quiétude et le doux bien-être du coin du feu.

La question s'agitait, parmi toutes ces bonnes gens, si, après la messe "Missus", où chacun devait se rendre avec sa petite lanternne, — on ferait des ratons, des crêpes si tu l'entends mieux, des gaufres ou du paincrotté, ou du pain-perdu, dit-on encore.

Vois jusqu'où allait mon illusion, dans cette revue mentale de nos coutumes de famille: je me pris à opiner pour des ratons, et c'est moi qui devais les faire sauter dans la poêle...

C'était m'enfoncer trop loin dans le rêve: la force de l'émotion me secoua. Je me frottai les yeux et je rentrai dans la réalité — en voyant que mon pauvre feu s'était éteint.

Je me couchai, grelottant, et mon rêve reprit dans le demi-sommeil où je finis par m'assoupir.

IX

Mauvaise nuit. Une agitation qui faisait la fièvre. A huit heures du matin, j'étais rompu de fatigue. C'est dit, je ne sortirai du lit qu'à midi, et encore!

J'étais en train de tout disposer dans cette intention, battant mon traversin, ajustant mes couvertures, m'apouchinant les genoux au menton, quand on frappa à ma porte.

—Entrez, la clef est dessus. Je soulevai la tête pour distinguer l'importun.

C'était un facteur des Messageries royales. — Un paquet pour monsieur... Envoi de Douai, port payé.

—C'est bien, déposez sur une chaise. L'homme me présenta son registre, je signai et il partit. Il avait à peine refermé la porte, que le paquet commença à m'intriguer, car je n'attendais absolument rien; et dans le trouble où m'avait jeté l'interception de mon état de sœur, je n'avais pas songé à déchiffrer sur le registre le nom de l'expéditeur.

(A suivre.)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlbon". J'en ai consommé deux bouteilles! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme enflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avez ce plaisir et Efficaçe remède: Quiconque! Je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison, et suis en train de m'adresser à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien!

Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et De l'embouppante. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houlbon. J. J. Wickliffe Jackson, Amers de Houlbon, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES pour Maladies des Rognons et Des Affections du Foie. Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent les maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS (LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG). Les Médecins reconnaissent son efficacité.

KIDNEY-WORT

Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage. On peut toujours compter sur l'efficacité du "Kidney Wort". Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt. Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans. Dr C. M. Sumner, Sun Hill, Ga. DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

KIDNEY-WORT

Paix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WALLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE. Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides. Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No 338 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1883-14

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 15 mai

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Carpets, Rideaux, Corniches, Pôles, Garatiers et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 115 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOUTES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS. — Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B. — On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest.

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes satisfaisantes garanties. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

James B. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Le Monde Poétique

REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE ABONNEMENT: 18 fr. par An BUREAUX: 14, rue Séguier, PARIS

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes de débiter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses. Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination: la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1 Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle); Les Poètes anglais (John Keats); Les Poètes allemands (Friedrich Schlegel); Les Poètes italiens (Giosuè Carducci); Les Poètes espagnols (García Lorca); Les Poètes portugais (Luís de Camões); Les Poètes grecs (Kallimachos); Les Poètes latins (Virgile); Les Poètes romains (Lucrèce); Les Poètes arabes (Al-Buḥārī); Les Poètes persans (Rumi); Les Poètes hindous (Kalidasa); Les Poètes japonais (Bashō); Les Poètes chinois (Li Bai); Les Poètes tibétains (Milarepa); Les Poètes bouddhistes (Siddharta); Les Poètes nègres (Dunbar); Les Poètes américains (Walt Whitman); Les Poètes modernes (Mallarmé); Les Poètes symbolistes (Gautier); Les Poètes décadents (Jules Verne); Les Poètes naturalistes (Zola); Les Poètes socialistes (Baudelaire); Les Poètes anarchistes (Proust); Les Poètes mystiques (Rimbaud); Les Poètes satiriques (Molière); Les Poètes épiques (Homer); Les Poètes tragiques (Sophocle); Les Poètes comiques (Aristophane); Les Poètes philosophes (Platon); Les Poètes scientifiques (Copernic); Les Poètes religieux (Bible); Les Poètes profanes (Hésiode); Les Poètes épiques (Virgile); Les Poètes tragiques (Sophocle); Les Poètes comiques (Aristophane); Les Poètes philosophes (Platon); Les Poètes scientifiques (Copernic); Les Poètes religieux (Bible); Les Poètes profanes (Hésiode).

La VELOUTINE

CHEMIN DE FER LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS TOUS LES JOURS CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Venant de Montréal, les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux États-Unis, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 4.50 p.m. 8.20 p.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Temps méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

Aux Inventeurs

J. COURSOLLE & Co., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Co., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. - Boîte 58, 24 Fév. 1883

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier, VIEND DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. — AUSSI — TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

tenant à la... ikado, roi du... ison Royale... ne quantité... le, car le roi... es sur cette... les meilleurs... ns Ottawa;... et se vendent... insistez pour... HES... eintes... tous... N. SUIF... tier... TAWA... 1 an... LIEN... ptes Funèbres... ttawa... al... ublic d'Ottawa... ommande qu'on... rés modérés. On... ARDS sont à la... res fournis sur... rifice... ELLE... faire place... qui nous... directs... Canada... d. ci-devant as-... informe le public... e prendre son... 6, 55 et 60 rue... yageur trouvera... pension de pre-... étant continué... es marchands de... chemin de fer, ... trouveront tou-... au prix le plus... propriétaire, ... 60 Rue Murray... enêtres... recevoir le... et dorées... qui ait... en Canada... BRATT... NEUBLES... DEAU... chantillons de... trine,

LES FAITS DU JOUR

Mary Hanshaw s'est noyée à Toronto hier.

Nous regrettons d'apprendre que l'ex-juge Loranger est encore sérieusement malade.

L'église de Santa Anna, bâtie au 16ème siècle, vient d'être la proie des flammes.

Plusieurs Acadiens ont fait la campagne du Nord-Ouest dans le régiment de Halifax.

Un marin a été attaqué, battu cruellement et volé par deux mécréants à Montréal, hier.

L'évêque catholique d'Alton, Illinois, est actuellement à subir une opération chirurgicale à Montréal.

Il est rumeur que le Mexique va placer prochainement un emprunt de \$100,000,000 sur le marché monétaire anglais.

L'adjudant Casgrain, du 9ème bataillon, fils du député de l'Islet, doit aller bientôt rejoindre l'armée anglaise aux Indes.

Il y a eu une grande démonstration publique accompagnée de présentation d'adresse et de feu d'artifice, à Ste Rose, en l'honneur du Col. Ouimet, du 65ème bataillon.

Des dépêches de Terre-Neuve nous apprennent que le capelan et l'incorset sont abondants cette année. La morue est belle et tout annonce une saison de pêche très-lucrative.

La Porte vient de commander à Krupp des canons au montant de \$3,500,000. On se demande, dans les cercles politiques, où elle va prendre l'argent pour solder cette note belliqueuse.

Le célèbre auteur humoristique américain, Mark Twain, a fait deux cent mille dollars avec ses ouvrages.

La farce, c'est ce qui paie dans notre siècle.

Mgr de Rimouski a fait lire un mandement dans son diocèse, dimanche dernier, remerciant la Providence de la fin de l'insurrection du Nord-Ouest. Un Te Deum sera chanté dimanche prochain, dans chacune des églises du diocèse de Rimouski.

Le Canadien dit :

M. Robillard, député du comté de Russell, est arrivé hier soir à Québec. Canadien français, M. Robillard est le premier de sa race qui ait eu l'honneur de faire un discours français dans la législature d'Ontario. Il fut ce jour là fort applaudi par ses collègues. Il est très-populaire parmi les anglais, et très estimé par ses compatriotes.

M. Louis Fréchette, ex rédacteur en chef de La Patrie, a reçu hier une dépêche de Paris, lui annonçant sa nomination de chevalier de la Légion d'honneur.

Si ça continue tant soit peu, tout le personnel de la feuille de M. Beaupré va y passer. La chevalerie a décidément vu ses beaux jours.

Le témoignage de Chas Nolm a été accablant pour Riel. Quand M. Lemieux, après un brillant contre-examen du témoin, est conclut, l'accusé qui, pendant ce temps, avait chuchoté d'un air peu satisfait, se leva vivement et s'écria :

« Votre Honneur, ce procès devient extraordinaire. Mes conseillers sont des hommes de grand talent et de beaucoup d'habileté, et au lieu de chercher à combattre l'accusation de haute trahison qui pèse sur moi, ils tentent de me faire passer pour fou. »

L'incident a créé une grande sensation dans l'auditoire et a fort ébahi tous les avocats de la cause. Debout dans la boîte, gesticulant de la main droite et regardant un papier qu'il tenait dans l'autre main, Riel continua :

« Oui, Votre Honneur, mon cas est sérieux, mais je veux me défendre moi-même et poser aux témoins un certain nombre de questions. » Le juge Richardson lui dit qu'il parlerait en temps convenable. Alors Riel reprit sur le ton ordinaire : « Je me rends à vos raisons. » Il se rejeta en arrière et avant de s'asseoir il se tourna vers le jury en faisant cette remarque : « Oh ! mais alors l'effet est perdu pour le jury et l'accusation ne pourra être détruite. »

A cet instant, les avocats de l'accusé obtinrent permission de se consulter avec leur client.

A la reprise de la séance, en réponse au juge qui lui a déclaré que le procès doit être conduit par ses conseils ou par lui, Riel a dit :

Un rapport signé par le cardinal Manning, l'archevêque de Canterbury, l'évêque de Londres, messieurs Morley, Reid, dit que les révélations du Pall Mall Gazette sont vraies. Personne n'en a jamais douté. Il vaudrait mieux chercher à remédier au mal que de se borner à en constater de nouveau l'existence.

On nous écrit de Pittsburgh, Etats-Unis :

« Les employés de la Westing House Brick Co, ont reçu avis que leurs salaires vont être prochainement réduits de 5 et pour quelques-uns de 33 1/2 p. c. Cette mesure est due à la disette des temps, au manque de commandes et elle va affecter 500 ouvriers. »

Avis donc à ceux qui auraient des velléités d'aller tenter fortune chez nos voisins. Qu'ils aillent prendre des terres au lac Témiscamingué ou le long du Pacifique, cela leur vaudra infiniment mieux.

LEPROCES DE RIEL

(Suite de la séance du 28)

Le premier témoin entendu a été M. George Kerr. Henry Waters a déposé ensuite que Riel se rendit à son magasin et lui réclama des armes et des munitions ; sur son refus, il fut fait prisonnier et son magasin mis au pillage.

William Mitchell dans sa déposition dit que Riel n'a agi que par esprit de vengeance, pour avoir été mis hors la loi il y a 15 ans.

Le témoin suivant est Thomas Jackson, pharmacien à Prince-Albert, et frère du prisonnier acquitté récemment comme atteint de folie. Riel, dit-il, m'a avoué avoir demandé au capitaine McDowal de réclamer, en son nom, la somme de \$35,000 du gouvernement de la Puissance, comme indemnité de ses pertes pendant la première rébellion. Riel, ajoute-t-il, avait fait enfermer les prisonniers dans une cave le jour où il apprit que le général Miedleton s'approchait de Batoche. Le témoin affirme en outre avoir reconnu l'écriture de Riel dans toutes proclamations, ordres ou circulaires adressées par lui ou par son ordre aux Métis et aux Indiens du Nord-Ouest.

La responsabilité de l'attaque et du pillage de Battleford par Poundmaker doit, conclut-il, lui être entièrement imputée.

Le général Middleton était le dernier témoin de la Couronne appelé à la barre. Sa déposition n'a été qu'un résumé de la campagne. Le général a donné des détails précis de la reddition de Riel et dit que c'est en vertu des instructions reçues d'Ottawa qu'il a remis le prisonnier entre les mains des autorités civiles à Régina.

Dans le contre-examen fait par M. Greenshields, le général Middleton a ajouté qu'il a eu plusieurs conversations avec Riel sur la religion, et que ce dernier parlait comme un exalté et paraissait très-fort sur certains points.

Le document qui assurait protection à Riel en cas de reddition lui fut envoyé par un éclaireur qui partit après Astley.

Séance du 29.

Le témoignage de Chas Nolm a été accablant pour Riel. Quand M. Lemieux, après un brillant contre-examen du témoin, est conclut, l'accusé qui, pendant ce temps, avait chuchoté d'un air peu satisfait, se leva vivement et s'écria :

« Votre Honneur, ce procès devient extraordinaire. Mes conseillers sont des hommes de grand talent et de beaucoup d'habileté, et au lieu de chercher à combattre l'accusation de haute trahison qui pèse sur moi, ils tentent de me faire passer pour fou. »

L'incident a créé une grande sensation dans l'auditoire et a fort ébahi tous les avocats de la cause. Debout dans la boîte, gesticulant de la main droite et regardant un papier qu'il tenait dans l'autre main, Riel continua :

« Oui, Votre Honneur, mon cas est sérieux, mais je veux me défendre moi-même et poser aux témoins un certain nombre de questions. »

Le juge Richardson lui dit qu'il parlerait en temps convenable. Alors Riel reprit sur le ton ordinaire : « Je me rends à vos raisons. » Il se rejeta en arrière et avant de s'asseoir il se tourna vers le jury en faisant cette remarque : « Oh ! mais alors l'effet est perdu pour le jury et l'accusation ne pourra être détruite. »

A cet instant, les avocats de l'accusé obtinrent permission de se consulter avec leur client.

A la reprise de la séance, en réponse au juge qui lui a déclaré que le procès doit être conduit par ses conseils ou par lui, Riel a dit :

« Ma cause est entre leurs mains. Dès amis que j'ai connus en de meilleurs jours les ont envoyés ici pour me défendre. Ils viennent de loin, et quoique beaucoup de questions aient été adressées à Nolm, ils ne sont pas suffisamment au fait des circonstances pour le transquestionner comme je voudrais qu'il le fût. »

Ces mots furent articulés avec lenteur, puis il reprit plus vivement : « Sans doute, ils sont des gentilshommes capables, instruits et pleins de talent et très à même de conduire ma cause, mais je perds à présent les trois quarts de mes chances. » Ce porcé est extraordinaire.

L'incident se continua, Riel voulant transquestionner lui-même les témoins et ne se servir de ses avocats qu'à son gré et ces derniers prétendant seuls conduire la cause et ne consulter leur client que pour obtenir des informations qu'ils pourraient juger nécessaires.

La Couronne ayant annoncé qu'elle ne s'opposerait pas à ce que Riel se joigne à ses avocats pour examiner les témoins, Riel exprime sa reconnaissance.

L'incident est enfin vidé, Riel retenant les services de son conseil.

Séance du 30

A la reprise des débats, M. Greenshields a longuement adressé le jury, tentant de disculper Riel, faisant l'histoire des troubles et accusant le gouvernement d'être l'auteur de tout le mal accompli.

Les Drs Clark et Roy ont visité Riel et il est rumeur que leur témoignage constatera qu'il est fou.

LE MONDE ET LA VILLE

Un vaste radeau de bois de siége a été expédié par le canal Rideau hier.

Durant le dernier orage, la foudre a tué un poulin de prix appartenant à M. Wm. Cowan, le secrétaire-trésorier du comté.

La rivière Ottawa est actuellement, paraît-il, très-favorable aux pêcheurs, malgré que l'eau soit plus haute que les années passées à la même époque.

Le contrat pour fournir de charbon le Palais de Justice n'a pas encore été définitivement accordé. Il est entendu cependant qu'on ne paiera pas plus de \$5.75 la tonne.

Le drapeau étoilé, drapé d'ornements de duell, continue à flotter à mi-mât, au bureau du consulat américain, en cette ville, en mémoire du feu le général Grant.

On vient de recevoir un assortiment de menottes, de bâtons et d'autres appareils destinés aux comptables du comté. Gare donc, à l'avenir, aux crimes et aux criminels.

L'esplanade des bâtisses parlementaires n'a jamais présenté un plus ravissant coup-d'œil qu'à l'heure actuelle. Les pelouses, les massifs de fleurs, toute la végétation sont, en effet, en pleine exuberance de vie et d'éclat.

On est à établir une ligne de communications téléphoniques entre la capitale et Brockville. Les travaux sont commencés aux deux extrémités de la route à parcourir, et l'entreprise va marcher rondement.

Il y a eu commencement d'incendie au restaurant Queen, hier après-midi. La brigade du feu n'a pas tardé à se rendre sur le terrain et a pu aisément maîtriser les flammes. Les dommages sont d'environ \$100.

Le steamer Olive, de la ligne Harris, a mouillé dans les eaux d'Ottawa la nuit dernière. Il arrive de Montréal et doit bientôt repartir pour Westport. Le Gatineau est aussi arrivé de Montréal hier après-midi et est reparti ce matin.

On se prépare à faire une réception publique aux volontaires qui n'ont pas encore été fêtés depuis leur retour du Nord-Ouest. Une assemblée des citoyens de la capitale aura lieu dans ce but à l'Hôtel-de-Ville, à 8 1/2 hrs. ce soir.

Les agents de chemins de fer prétendent que l'exode des citoyens d'Ottawa vers les places d'eau n'a de longtemps été aussi considérable que cette année. La Rivière-du-Loup et Portland semblent être les deux stations balnéaires favorites.

On est à réparer et hausser le pavé de la rue Bank. Cette amélioration est accueillie très-favorablement par les résidents de l'endroit et rien ne manquera à leur bonheur si les autorités trouvaient moyen d'empêcher la poussière de les aveugler dès l'instant où ils mettent le pied hors de leurs résidences.

A la prochaine assemblée du Conseil-de-Ville de Hull, on va probablement s'occuper de fixer le taux de la taxation municipale. Il est actuellement de 1/2 de cent par piastre, mais devra être au moins doublée pour couvrir les dépenses de l'année. On peut donc s'attendre à une assez chaude discussion. Il y aura réunion demain, mais vu l'absence de plusieurs conseillers on ne croit pas qu'il y ait quorum.

Ceux qui ont passé dans la rue Sparks, entre 4 et 5 heures hier après-midi, ont dû être témoins d'un bien pitoyable spectacle. Un homme d'une quarantaine d'années, assez mal vêtu et ayant l'air d'un franc ivrogne et d'un paresseux, arpentait alors, en effet, cette partie de la ville, ayant dans ses bras un enfant d'une couple d'années et suivi par deux autres petits malheureux pouvant avoir respectivement 4 et 10 ans. Le dernier portait sur sa tête une assez grosse valise de voyage, et c'était navrant de voir ces pauvres infortunés s'en aller péniblement sous le soleil et jeter des regards affamés sur l'étagage des fruitiers et des autres magasins de comestible. Une dame anglaise a été prise de pitié en face de ce tableau, et prenant les orphelins par la main, elle leur a achetés des bonbons qui ne tardèrent pas à mettre une joyeuse auréole sur chaque trait de leurs petites figures émaciées et pâles. Nous avons déjà assisté à bien des œuvres charitables, mais aucune ne nous a jamais paru plus touchante et la mort d'un sourire d'en haut à la femme généreuse qui venait ainsi de secourir ceux que son départ a mis à la merci de la charité publique. Le père sans cœur de cette famille a été logé hier soir à la station de police et on va tenter de placer les enfants dans une maison de charité.

Toutes les annonces coûtant une piastre et moins se paient comptant. Avis aux intéressés.

AVIS

John Palen et sa femme, pour avoir fait du bruit dans leur maison et troublé les voisins. Le mari est condamné à \$10 d'amende et les frais ou trois semaines de prison, et la femme à \$5 d'amende et les frais ou une semaine de prison.

Mary Syden, pour avoir volé \$12 à T. K. Keyford, cause remise à demain.

COUR DE POLICE

[Présidence des échevins Durocher et Heney]

Ottawa, 31 juillet.

John Palen et sa femme, pour avoir fait du bruit dans leur maison et troublé les voisins. Le mari est condamné à \$10 d'amende et les frais ou trois semaines de prison, et la femme à \$5 d'amende et les frais ou une semaine de prison.

Mary Syden, pour avoir volé \$12 à T. K. Keyford, cause remise à demain.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

LIGNE COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 27 Juillet 1885

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains locaux et express.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

Conceptions à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table d'appoint des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL

Agent général des passagers.

W. WHYTK

Surintendant-général

W. C. VANHORNK

Vice-Président.

AMELIORATIONS LOCALES

CONSTRUCTION d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés dans les rues souss-mentionnées, dans le quartier Wellington, en la ville d'Ottawa.

« Un égout à tuyaux en glaise vitrifiés de quinze pouces, au côté sud de la rue Wellington, à partir du lot No. 17 jusqu'au côté sud-Ouest de la rue Queen ouest. »

Ottawa, 28 juillet 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

AMELIORATIONS LOCALES

CONSTRUCTION d'égouts en tuyaux en glaise vitrifiés et en brique dans les rues souss-mentionnées, dans le quartier Wellington, en la Cité d'Ottawa.

« Un égout à tuyaux en glaise vitrifiés, ayant les dimensions suivantes et dans les rues ci-après désignées :— De la rue Robert, via les rues Lane et Lewis, jusqu'à la rue Bank, 3 pieds par 2-6 en brique. »

Ottawa, 28 juillet 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le quartier By, en la Cité d'Ottawa

AVIS est par le présent donné que le Conseil-le-Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs ayant les dimensions suivantes et dans les diverses rues ci-après désignées :—

Du côté nord de la rue George, entre les rues William et Cumberland, transversal, 3 pouces, 10 pieds.

Du côté sud de la rue York, entre les rues Sussex et Cumberland, transversal, 3 pouces, 10 pieds.

Du côté nord de la rue York, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 10 pieds.

Du côté sud de la rue Clarence, entre les rues Sussex et Dalhousie, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté nord de la rue Clarence, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté sud de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté nord de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté nord de la rue St. Patrice, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Sussex, depuis le lot F, jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 10 pieds.

Du côté ouest de la rue Dalhousie, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Dalhousie, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.